



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 76 - Octobre 2009



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com


Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>La crise, bientôt un mauvais souvenir</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>De quoi rester préoccupé</i>	<i>7</i>
<i>Le peso toujours dévalué</i>	<i>7</i>
<i>Moins de pauvres ?</i>	<i>7</i>
BRESIL	8
<i>Rêve olympique et politique interne</i>	<i>8</i>
<i>Pauvreté en recul.....</i>	<i>8</i>
<i>Coup d'arrêt pour la déflation.....</i>	<i>8</i>
CHILI.....	9
<i>Davantage de social dans le budget 2010</i>	<i>9</i>
<i>L'impôt sur le revenu en chiffres</i>	<i>9</i>
<i>Industrie : les exportations font grise mine</i>	<i>9</i>
COLOMBIE	10
<i>Exportations : la série noire continue</i>	<i>10</i>
<i>Des remesas en baisse au premier semestre</i>	<i>10</i>
MEXIQUE	11
<i>Le beau temps après la tempête</i>	<i>11</i>
<i>Des revenus fiscaux trop faibles.....</i>	<i>11</i>
<i>Manufacture : les secteurs les plus touchés par le chômage.....</i>	<i>11</i>
PEROU.....	12
<i>Bon climat pour l'investissement.....</i>	<i>12</i>
<i>Le PIB progresse moins, mais il progresse</i>	<i>12</i>
<i>Zoom sur le pouvoir d'achat.....</i>	<i>12</i>
URUGUAY.....	13
<i>Présidentielles : dernière ligne droite</i>	<i>13</i>
<i>Le déficit commercial en chiffres</i>	<i>13</i>
<i>Un nombre record de travailleurs.....</i>	<i>13</i>
VENEZUELA.....	14
<i>Trop de points négatifs.....</i>	<i>14</i>
<i>Coût du panier plus cher</i>	<i>14</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	15
PANORAMA	15
<i>Argentine.....</i>	<i>15</i>
<i>Mauvaise période pour l'agriculture.....</i>	<i>15</i>
<i>Le menu alimentaire des argentins.....</i>	<i>15</i>
<i>Chili.....</i>	<i>16</i>
<i>Prévision sur les exportations alimentaires</i>	<i>16</i>
<i>Mexique</i>	<i>16</i>
<i>Balance agrocommerciale positive avec les États-Unis</i>	<i>16</i>

<i>Pérou</i>	16
Le poids de l'agro-industrie.....	16
<i>Uruguay</i>	17
Bon pour le PIB agricole	17
<i>Venezuela</i>	17
Achats massifs d'aliments	17
VIANDES.....	18
<i>Argentine</i>	18
Un comble : le pays importera de la viande !	18
<i>Brésil</i>	18
Surenchère de fusions-acquisitions	18
Poulets : les projets de trois coopératives du Paraná (sud).....	19
Du poulet brésilien sur les tables irakiennes.....	19
LAIT ET DERIVES	20
<i>Argentine</i>	20
Le dernier projet de DANONE.....	20
<i>Mexique / États-Unis</i>	20
LALA continue ses acquisitions US	20
FRUITS ET LEGUMES	21
<i>Argentine</i>	21
L'énergie du citron	21
LEDESMA achète le N° 1 du pamplemousse	21
<i>Chili</i>	22
Fruits à l'export : les prévisions des producteurs.....	22
<i>Pérou</i>	22
Les bananes se vendent bien	22
Moins d'asperges... ..	23
... et davantage de légumineux.....	23
CEREALES ET OLEAGINEUX.....	24
<i>Argentine</i>	24
Baisse des investissements	24
LOUIS DREYFUS et la semence de soja	24
<i>Brésil</i>	24
Récolte record.....	24
BOISSONS ALCOOLISEES.....	26
<i>Brésil</i>	26
Bière : AMBEV soigne sa filiale <i>maranhense</i>	26
PERNOD RICARD cède des actifs.....	26
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	27
<i>Argentine</i>	27
Investissements en glace	27
<i>Brésil</i>	27
CAFÉ DAMASCO devient italien	27
PANDURATA ALIMENTOS mise sur les fêtes de fin d'année.....	27

<i>Colombie</i>	28
Café : exportations et production en panne	28
<i>Mexique</i>	28
Nouveau projet pour CADBURY	28
DIVERS	29
<i>Amérique latine</i>	29
AJIMOTO en pleine expansion	29
<i>Argentine</i>	29
Consommation d’œufs en hausse	29
Infusions à l’export	29
<i>Brésil</i>	30
NESTLÉ à le vent en poupe	30
<i>Paraguay</i>	30
L’attrait de la stévia	30

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves intern ^{ales} * (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2007	2008	2009 ^P	2007	2008	2009 ^P	2007	2008	2009 ^P	2007	2008				12/08	2009*
ARGENTINE	39,4	11,5	1 400 ARS	250,0	266,3	259,4	8,7	5,0	-2,6	Nd	7,2***	Nd	14,5	13,18	46,1	128,1	9,5	3,45	3,82
										20,0 ^a	22,0 ^a	16,0 ^a							
BRÉSIL	189,6	8,1	465 BRL	1 350,0	1 418,9	1 420,3	5,4	5,1	0,1	4,46	6,2	4,42	40,0	24,7	231,5	204,0	8,75	2,18	1,70
CHILI	16,6	10,8	159 000 CLP	135,6	140,5	138,4	5,1	3,6	-1,5	7,8	7,1	3,1	23,8	10,16	22,8	51,69	0,5	630	549
COLOMBIE	41,97	11,7	496 900 COP	172,4	176,7	177,4	7,52	2,5	0,5	5,69	7,67	3,8	-0,82	-5,0	23,12	46,5	4,0	2 194	1 830
ÉQUATEUR	13,8	9,1	218 USD	21,6	22,9	23,6	2,0	5,9	3,2	3,32	8,83	Nd	1,27	Nd	3,19	10,1	0,2	1	1
MEXIQUE	105,8	6,28	1 428 MXN	893,6	907,0	844,4	3,2	1,5	-6,9	3,76	6,5	4,1	-11,1	-16,84	79,2	163,0	4,5	13,34	13,09
PÉROU	28,2	8,5	550 PEN	89,3	95,6	97,9	9,0	9,84	2,4	3,93	7,32	6,5	8,36	1,27	31,2	30,0	1,25	3,13	2,85
URUGUAY	3,42	7,2	Nd	12,5	13,6	13,7	7,43	8,9	1,1	8,5	9,19	7,4	-0,4	-2,8	8,1	13,7	8,0	24,87	20,41
VENEZUELA	28,0	8,0	959,08 VEB	110,8	115,9	115,4	8,5	4,6	-0,4	22,5	30,9	40,0	23,7	-15,5	34,26	60,9	Nd	2,15**	2,15**

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (6,5VEB au parallèle) | *** Taux officiel | ^aTaux non officiel

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

La crise, bientôt un mauvais souvenir

Selon le **Fonds monétaire international**, en 2010, l'ensemble des pays d'Amérique latine devrait être sorti de crise et atteindre une croissance moyenne de **2,9%**, grâce notamment à l'impulsion du Brésil. Pour 2009, les prévisions de l'organisme tablent sur une chute du PIB de **2,6%** par rapport à 2008.

Grâce à son marché intérieur, ses échanges avec l'Asie et la diversification de ses exportations, le PIB du **Brésil** devrait enregistrer une croissance de 3,5%, tandis que le **Pérou** s'adjuge 5,8% (1,5% en 2009) et le **Chili** 4%. Le **Mexique**, l'un des pays de la région les plus frappés par la crise, devrait enregistrer une chute de son PIB de 7,3% en 2009 pour retrouver une croissance de 3,3% en 2010. Enfin, le PIB de l'**Argentine** devrait passer d'un recul de 2% en 2009 à une petite progression de 1% en 2010, un taux inférieur à celui du **Venezuela** (+1,8% en 2010).

Du point de vue de l'inflation, estimée à 6,1% pour la région, elle devrait descendre à 5,2% en 2010. Le Venezuela devrait être l'exception car le taux prévu pour 2010 tournerait autour de 30% (sic), soit autant qu'en 2009.

Attention : le FMI a mis en garde sur la fiabilité des données officielles fournies par le gouvernement argentin (INDEC), surtout celles concernant l'inflation.

Argentine

De quoi rester préoccupé

Même les statistiques officielles de l'INDEC, qui soulèvent la plus grande méfiance en termes de partialité dans les calculs des indicateurs officiels de l'économie du pays, signale qu'au cours du deuxième trimestre de 2009, le PIB a reculé de **0,8%**. Cette baisse interrompt une série de 25 trimestres consécutifs de croissance.

Pour que l'Argentine rentre en récession, il faudrait qu'au troisième trimestre le PIB chute encore, ce qui reste improbable compte tenu des signaux de reprise. Tant mieux.

L'INDEC montre aussi qu'en juillet dernier, le PIB a chuté de **1,5%** par rapport à juillet 2008 et qu'au deuxième trimestre, l'investissement en équipements durables et production a chuté de **18,6%** par rapport au même trimestre de 2008, la construction de **4,8%** et la consommation privée de **1,8%**.

Le peso toujours dévalué

Contrairement à la devise brésilienne, fin août, le peso argentin a perdu nominalement **2,9%** de sa valeur depuis janvier par rapport au dollar et **2,3%** s'il est réajusté selon le taux d'inflation officiel. Par rapport au peso mexicain, le peso argentin a perdu **3,5%**, **2,8%** par rapport au peso uruguayen, **2%** par rapport à l'euro et **5,4%** par rapport au réal brésilien. Théoriquement, ce glissement devrait améliorer la compétitivité-prix du pays. À suivre.

Moins de pauvres ?

D'après les statistiques officielles, au cours du premier semestre de 2009, l'indice de pauvreté a diminué de **1,4** point par rapport au même semestre de 2008, il y aurait donc actuellement **3,43** millions d'argentins sous le seuil de pauvreté (709 000 foyers), soit **13,9%** de la population du pays. L'indigence aurait baissé, touchant **4%** de la population, soit **995 000** personnes (232 000 foyers). L'indigence est mesurée par le coût du panier alimentaire de base qui est d'environ **118** dollars.

PS : la pauvreté avait atteint son plus haut niveau en 2003 à **54%** de la population du pays. On estime, par ailleurs, que la crise économique a détruit **226 000** emplois légaux tandis que l'emploi illégal représente **36%** du total des salariés.

Brésil

Rêve olympique et politique interne

Plus qu'un symbole, le choix de la ville de Rio de Janeiro pour accueillir les Jeux olympiques de 2016 confirme encore un peu plus la montée du Brésil parmi le club des grandes puissances géopolitiques mondiales. Le président **Lula**, déjà très populaire avant la décision du CIO, affiche désormais une aura rarement connue à la tête de l'État brésilien. La tâche s'annonce dure à ce niveau pour son futur successeur.

À ce sujet, la course pour l'élection présidentielle de 2010 continue. Selon l'enquête de l'institut **Ibope**, le gouverneur de l'État de São Paulo **José Serra** (Parti de la social-démocratie brésilienne) reste en tête des intentions de votes avec 34%. Assez loin derrière viennent plusieurs candidats de gauche dans un mouchoir de poche, à commencer par **Dilma Roussef** (15%), favorite de Lula et qui a annoncé avoir guéri de son cancer lymphatique, qui se laisse dépasser par **Ciro Gomes** (17%), ancien ministre de l'Intégration nationale (2003-2006). Viennent ensuite l'ex-ministre de l'Environnement **Marina Silva** (6-11%) et **Heloísa Helena** (8-10%), présidente du **Parti Socialisme et Liberté**.

Pauvreté en recul

Un rapport de la **Fondation Getúlio Vargas** montre que l'an dernier, **3,8 millions** de brésiliens sont sortis de la pauvreté. De même, depuis 2003, le nombre d'individus étant repassés au dessus du seuil de pauvreté se monte à **19,3 millions**.

Autre statistique bienvenue : une autre enquête a calculé que la croissance du revenu mensuel moyen des 10% de salariés brésiliens les plus pauvres a crû de **4,3%** tandis que celle des 10% de salariés les plus riches n'augmentait que de 0,3%.

Coup d'arrêt pour la déflation

En septembre, l'Indice général des prix du marché (IGP-M) calculé par la **Fondation Getúlio Vargas** a connu une hausse de **0,42%** contre une baisse de 0,36% en août.

C'est la première fois depuis six mois que l'Indice est en croissance, et ce grâce en particulier à l'augmentation de 0,53% de l'Indice des prix de gros.

Chili

Davantage de social dans le budget 2010

Le gouvernement a annoncé que le montant total des dépenses du budget prévu pour l'année prochaine allait augmenter de **4,3%** par rapport au budget 2009, avec notamment une hausse de **5%** des dépenses sociales.

Parmi les postes de dépenses les plus importants pour 2010, citons l'éducation (plus de 8 milliards de dollars), la santé (5,9 milliards de dollars) et le logement (1,94 milliard de dollars).

PS : les dépenses en innovation, science et technologie vont grimper de **20%**.

L'impôt sur le revenu en chiffres

Sur la période allant de janvier à septembre 2009, le nombre de personnes payant l'impôt sur le revenu se chiffrait à **1,33 million**, pour un montant total collecté de près de **2,6 milliards de dollars**.

Ne représentant que **1,27%** des imposés, le groupe de personnes ayant au minimum 5,5 millions de pesos de revenus par mois (environ 10 000 dollars) est celui qui a le plus contribué à l'IR avec 908 millions de dollars collectés (35,1% du total). Le deuxième groupe contributeur est celui des imposés ayant entre 3,3 et 4,4 millions de dollars de revenus mensuels imposables (entre 5 980 et 8 000 dollars), soit 355,1 millions de dollars (13,7% du total).

À noter : **83%** des salariés chiliens ne paient pas d'IR.

Industrie : les exportations font grise mine

Durant le premier semestre de cette année, les exportations de produits industriels se sont montées à **8,32 milliards de dollars**, chiffre inférieur de **23,6%** à celui de la même période de 2008 (-6,4% en volume). À eux seuls, les envois de dérivés du pétrole, de cellulose, de cuivre et de bois représentent 65% de la chute des exportations industrielles en valeur.

Au niveau des marchés d'importation, les chutes les plus importants ont été enregistrées avec l'Europe (-34,2%), la Communauté andine (-22,4%) et l'Amérique du Nord (-19,3%).

Colombie

Exportations : la série noire continue

Au mois d'août dernier, selon le **Département administratif national de statistique**, l'économie nationale a enregistré **2,63 milliards de dollars** de ventes à l'export, soit une baisse de **18,7%** comparé au même mois de 2008. Rappelons qu'en juillet, la chute interannuelle avait été de 23,5%.

La baisse est plus sévère pour les exportations non-traditionnelles (-26,6%) que pour les exportations traditionnelles (-12,5%). Notons également une chute de 16,4% des envois vers le marché US, premier partenaire commercial de la Colombie.

PS : sur les huit premiers mois de 2009, le pays enregistre une baisse interannuelle de ses exportations de **19,4%** à plus de **21 milliards de dollars**.

Des *remesas* en baisse au premier semestre

Selon les données de la Banque centrale, au cours des six premiers mois de cette année, les montants des envois d'argent des colombiens de l'étrangers vers leur pays d'origine se sont chiffrés à **2,09 milliards de dollars**, en baisse de **10,5%** comparé au premier semestre de 2008.

Par pays, l'une des baisses les plus sévères a été celle des *remesas* en provenance des colombiens vivant chez le voisin vénézuélien : -27% à 68 millions de dollars. De même, les montants en provenance des colombiens installés au États-Unis a lui aussi chuté de manière significative à -18,5% pour 159 millions de dollars.

Mexique

Le beau temps après la tempête

En juillet dernier, l'Indice général de l'activité économique (IGAE) calculé par les statistiques officielles de l'INEGI a crû de **2,45%** à **110,9 points**. Cette hausse est la seconde consécutive (+0,41% en juin) après trois mois de baisse.

Cette éclaircie dans le paysage économique mexicain a pour origine une amélioration de la demande du marché US, notamment la demande d'automobiles.

PS : en variation interannuelle, l'IGAE de juillet 2009 a chuté de **6,87%**, soit la baisse la plus faible des quatre mois précédents.

Des revenus fiscaux trop faibles

Une étude de la **Commission économique pour l'Amérique latine et la Caraïbe** (CEPAL) a montré que le Mexique était parmi les cinq pays de la région ayant les plus faibles revenus fiscaux en pourcentage du PIB, soit **12%**.

À titre de comparaison, le taux du Brésil est de 39%, celui de l'Argentine de 32% et celui de la moyenne latino-américaine de 18,2%.

Manufacture : les secteurs les plus touchés par le chômage

Secteur	Baisse du nb. d'emplois entre juin et juillet 2009 (%)
Équipement de transport	-26,5
Machinerie	-17,6
Meubles	-13,6
Produits métalliques	-13,0
Produits à base de minerais	-12,7
Équipement de production électrique	-12,1
Textile	-11,1

À noter : en août dernier, le taux de chômage a atteint un nouveau pic à **6,28%**.

Pérou

Bon climat pour l'investissement

Selon le classement de la **Banque interaméricaine de développement**, du **Fonds multilatéral d'investissements** et de **The Economist**, avant le Brésil et après le Chili, le Pérou est le pays qui présente les meilleures conditions pour investir en Amérique latine. Le classement a tenu compte des montants investis par les gouvernements de la région en vue de diminuer l'impact de la crise mondiale. Ainsi, depuis l'éclatement de la crise, le pays Inca a bénéficié de **5,8 milliards de dollars** d'investissements publics sur une enveloppe totale de 136,4 milliards de dollars pour toute l'Amérique latine.

Le PIB progresse moins, mais il progresse

Selon les statistiques officielles, en août dernier, le PIB a enregistré une croissance interannuelle de **0,25%**, ce qui interrompt le recul enregistré au cours des deux mois précédents. Ainsi, entre janvier et août 2009, l'économie péruvienne montre une croissance interannuelle de **0,11%** et de **2,53%** sur douze mois.

Sur ce même mois d'août, le secteur des services du gouvernement a enregistré une croissance de **17,98%**, grâce à la progression des dépenses en rémunérations (+5,17%) et en biens et services (+31%). Ce dernier poste inclut les dépenses en entretien des routes, les programmes sociaux, etc. De même, l'activité de la construction a montré nette une amélioration avec une progression de **5,21%**. Ce n'est qu'à partir d'octobre où la croissance atteindrait un taux de **4%**.

Zoom sur le pouvoir d'achat

Malgré un contexte économique favorable et une consommation élevée avant la crise, le bilan des rémunérations au cours des huit dernières années montre que le pouvoir d'achat est resté au même niveau. Ainsi, la dernière enquête sur les salaires et les rémunérations du ministère du Travail montre déjà qu'entre décembre 2008 et avril 2009, la rémunération brute moyenne (inflation déduite) des cadres a atteint **7 594 nuevos soles** (2 665 dollars), celle des employés **1 297 S/** (455 dollars) et celle des ouvriers **581,4 S/** (202 dollars). Comparé aux chiffres de décembre 2000, la rémunération brute des cadres a augmenté de **11,1%**, celle des ouvriers de **7,2%** tandis que celle des employés a reculé de **7,5%**.

Uruguay

Présidentielles : dernière ligne droite

Dans moins de trois semaines maintenant (25 octobre) auront lieu les élections présidentielles et parlementaires. Pourtant, malgré cette proximité du scrutin, le taux d'indécis reste particulièrement élevé : 12% début octobre contre 7% un mois auparavant selon une enquête privée. Lors du scrutin de 2004, à la même époque, le pourcentage d'indécis était inférieur de quatre points. Selon les analystes, l'électeur uruguayen semble lassé de voir que le débat des personnes prenne le pas sur celui des idées, et ce d'une manière plus ou moins agressive. Le principal événement illustrant cette tendance vient du favori du scrutin **José « Pepe » Mujica** (Frente Amplio, gauche), qui s'en est pris dans un livre paru récemment à la classe politique... argentine (sic), qualifiant notamment le couple **Kirchner** de « délinquants ».

À noter : après **José Bayardi** et **Daniel Martínez**, **Ernesto Agazzi** ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, a quitté le gouvernement pour se consacrer à la campagne présidentielle et briguer un poste de sénateur.

Le déficit commercial en chiffres

Selon les données de la Banque centrale, durant les sept premiers mois de 2009, le pays a enregistré un déficit commercial de **736,2 millions de dollars**, résultant de 3,08 milliards de dollars d'exportations (-14,8% comparé à la même période de 2008) et de 3,81 milliards de dollars d'importations (-27,6%).

PS : en juillet dernier, l'Uruguay a enregistré un déficit commercial mensuel de 109,3 millions de dollars contre un excédent de près de 67 millions de dollars en juillet 2008.

Un nombre record de travailleurs

En ces temps de crise, le pays enregistre une statistique insolite au niveau de l'emploi. En effet, selon le **Banco de Previsión Social**, équivalent local de la sécurité sociale, le nombre de salariés dépasse actuellement le million, un niveau record, sur une population active de 1,6 million d'individus.

Venezuela

Trop de points négatifs

Bien que l'ensemble des pays d'Amérique latine présente plutôt des signes encourageants grâce à l'amélioration des prix des matières premières et des finances locales, le dérapage des prix persiste au Venezuela, causé par la forte dépense publique et de la généreuse politique monétaire qui fait grimper le dollar sur le marché des changes parallèle.

Afin d'essayer d'enrayer la dévaluation du « bolivar fort », le gouvernement cherche à accroître l'offre de devises en lançant un emprunt obligataire de trois milliards de dollars. L'idée est bonne, mais ces obligations ne font qu'augmenter la dette du pays en dollars. Ainsi, selon la Banque centrale, entre fin 2006 et le premier semestre de 2009, la dette publique externe (PDVSA et entreprises publiques incluses) a augmenté de **81,6%**, passant de 26,6 milliards de dollars à **48,3 milliards de dollars**. Bien que ce montant ne représente « que » 20% du PIB du pays (ce qui n'arrive pas à tous les pays de la région), la vitesse de la progression surprend.

Un malheur n'arrivant jamais seul, au premier semestre de 2009, la production industrielle a chuté de **10,25%** par rapport au même semestre de 2008. Excepté les secteurs de la production de papier, d'électroménager et de meubles, tous les autres enregistrent une baisse d'activité. Cette tendance s'accompagne d'un renchérissement moyen des coûts des salaires de **12,2%** depuis 2007. En revanche, le chômage augmente : en août dernier, **8%** de la population, soit plus d'un million de vénézuéliens, n'avaient pas de travail.

Coût du panier plus cher

Selon le **Centre de documentation et d'analyse pour les travailleurs**, en septembre dernier, le panier alimentaire coûtait **1 766 bolivars** (821 dollars au change officiel). Ce chiffre représente une hausse de **4,1%** par rapport au mois précédent.

Depuis le début de l'année, la progression du prix du panier a atteint **12,7%**. Le salaire minimum en vigueur depuis le 1^{er} septembre étant de 967 bolivars, celui-ci n'arrive donc qu'à couvrir que **54,7%** du coût du panier.

PS : entre février 1999 et août 2009, le prix des aliments a augmenté de **974%** contre une progression de 780% du salaire de base.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine

MAUVAISE PERIODE POUR L'AGRICULTURE

En ce qui concerne l'ensemencement de blé, au cours de la campagne agricole 2009-2010 le pays a enregistré la plus forte baisse au cours des 111 dernières années et la récolte globale pour la période se présente comme la pire depuis 32 ans. Tout ceci devrait se traduire par une division par dix des revenus des exportations de produits agricoles.

En chiffres, la récolte 2009-2010 devrait atteindre **7,5 millions de tonnes**, il faut revenir à la récolte 1977-1978 pour atteindre un niveau plus bas (5,3 millions de tonnes). En 2007-2008, les exportations de la production agricole avaient atteint 9,4 millions de tonnes qui ont dégagé 3,5 milliards de dollars de revenus. Et en 2010, le pays ne pourra exporter que 1,5 million de tonnes lui rapportant 315 millions de dollars. La perte sera double : en devises et en taxes à l'exportation.

Par comble de malheurs, l'Argentine devrait perdre des positions sur les marchés internationaux en tant que fournisseur de blé. Le Brésil, acheteur traditionnel de la denrée, s'est déjà tourné vers les blés canadien et français. Enfin, les promesses gouvernementales concernant le remboursement des taxes faites aux petits exploitants pourraient être compromises.

LE MENU ALIMENTAIRE DES ARGENTINS

Toute sorte de biscuits sucrés est consommée à l'école, au travail et au foyer. En fin de semaine, c'est l'*asado* (viande grillée au feu de bois) qui s'impose ainsi que le bifteck et les milanaises panées, presque toujours accompagnés de pommes frites ou de purée avec, de temps en temps, une salade et de la tomate. Une étude montre qu'en dehors de la viande bovine et des pommes de terre, la diète

alimentaire des argentins est loin de correspondre aux catégories alimentaires préconisées par les nutritionnistes. Globalement, la pomme de terre représente les deux tiers de la consommation locale de légumes, le tiers restant se partageant entre la tomate, la laitue et la carotte.

Chili

PREVISION SUR LES EXPORTATIONS ALIMENTAIRES

Selon **Chile Alimentos**, en 2009, les exportations de denrées alimentaires devaient osciller entre **1,6 et 1,8 milliard de dollars** contre 1,9 milliard de dollars en 2008. L'objectif du secteur est de pouvoir atteindre les 3,5 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années.

Mexique

BALANCE AGROCOMMERCIALE POSITIVE AVEC LES ÉTATS-UNIS

L'année dernière, la balance commerciale agroalimentaire du Mexique vis-à-vis de son voisin du nord enregistrait un déficit de 1,6 milliard de pesos, soit environ **122 millions de dollars**. La tendance s'est renversé au cours du premier semestre de 2009 avec une balance agro-commerciale positive de 162 millions de pesos, soit **12,4 millions de dollars**.

À noter : le Mexique est le premier fournisseur en fruits et légumes du marché US, exportant notamment des tomates, avocats, melons, pastèques, mangues, citrons, céleri en branche, champignons, ail, oignons, raisins et fraises.

Pérou

LE POIDS DE L'AGRO-INDUSTRIE

Selon le ministère de l'Agriculture, en 2009, le secteur agro-industriel devrait peser **5% du PIB**, soit près de **6 milliards de dollars**. Actuellement, il y a dans le pays **12 015** entreprises de toute taille et tous secteurs confondus liées à l'exploitation agricole (lait, viande, fruits, légumes, produits déshydratés, etc.).

Par ailleurs, depuis 2000, les exportations agricoles ont enregistré une croissance annuelle moyenne de **17%**, le café étant le produit phare (25% du total des exportations), suivi par l'asperge (17%).

Uruguay

BON POUR LE PIB AGRICOLE

Selon des prévisions, en 2009, le PIB du secteur agricole devrait augmenter de **4,5%**, un taux bien supérieur au PIB total qui n'augmenterait que de 1,2%.

PS : les produits agricoles uruguayens les mieux exportés sont la viande et le riz.

Venezuela

ACHATS MASSIFS D'ALIMENTS

Face à une production locale de produits alimentaires insuffisante et afin de garantir la sécurité alimentaire à la population, le gouvernement a débloqué l'équivalent de **2,25 milliards de dollars** (change officiel) pour acheter **986 987 tonnes** d'aliments.

La somme sera surtout destinée à l'acquisition de riz, pâtes, farine de maïs, sucre, sel, légumineuses, huile de table, margarine, café, viande bovine, sardines en conserve, lait en poudre, etc. sans oublier la farine de soja, des fruits et des légumes.

Période de fêtes de fin d'année oblige, dans les achats figureront pannetons, dinde, amandes, entre autres.

Viandes

Argentine

UN COMBLE : LE PAYS IMPORTERA DE LA VIANDE !

Entre janvier et août de cette année, la production de la fameuse viande d'Argentine a augmenté de **13,4%** en variation interannuelle. À ce rythme, le pays serait en train d'épuiser son stock en viande dont la consommation est d'environ 74kg par an et par personne, soit le chiffre le plus élevé depuis 15 ans.

PS : au cours de la période, le pays a sacrifié 11 millions de têtes de bétail.

Brésil

SURENCHERE DE FUSIONS-ACQUISITIONS

Lors des derniers mois, le secteur de la viande a connu une série d'opérations ayant permis aux principaux acteurs nationaux d'atteindre une envergure continentale voire mondiale (Cf. études N° 72, p. 15 et N° 75, p. 18).

Derniers événements en date : la prise de contrôle par **JBS-Friboi** de son compatriote **Bertin** et de l'étasunien **Pilgrim's Pride**. Ces opérations permettent au groupe de devenir ni plus ni moins que le 3^{ème} groupe brésilien en termes de chiffre d'affaires annuel avec **28,7 milliards de dollars**, derrière le groupe pétrolier public **Petrobras** et le groupe minier **Vale**. Et surtout, avec ce chiffre, JBS-Friboi devient le N° 1 mondial du secteur de la viande (voir tableau ci-dessous).

LES HUIT PREMIERS GROUPE MONDIAUX DU SECTEUR DE LA VIANDE			
Groupe	CA annuel (Mds\$)	Groupe	CA annuel (Mds\$)
JBS-FRIBOI (BRÉSIL)	28,7	BRASIL FOODS (BRÉSIL)	12,1
Tyson Foods (États-Unis)	28,1	Nippon Meat Packers (Japon)	10,5
VION (Pays-Bas)	12,7	Danish Crown (Danemark)	9,5
Smithfield Foods (États-Unis)	12,5	Hormel Foods (États-Unis)	6,8

PS : afin de consolider ses activités dans la branche de viande bovine, **Marfrig** serait en train de négocier l'achat de l'abattoir **Frigorífico Independência**, actuellement sous administration judiciaire (endettement estimé à près de 2 milliards de dollars).

POULETS : LES PROJETS DE TROIS COOPERATIVES DU PARANA (SUD)

Coopérative	Projet d'abattoir avicole (M\$)	Capacité d'abattage (têtes)	Projet attendant d'usine d'aliments avicole (M\$)
COASUL	47	100 000 en 2010 160 000 en 2012	/
COCARI	44	100 000 en 2011 320 000 en 2018	8,8
COAGRU	23,4	80 000 à 160 000	3

DU POULET BRÉSILIEN SUR LES TABLES IRAKIENNES

De nombreuses entreprises d'Irak importatrices de produits alimentaires font leurs emplettes au Brésil, dont **General Trading**, dirigée par **Barakat Al-Najaf**, qui vient de passer commande de 1 000 tonnes de viande de poulet. En Irak, la consommation de viande de poulet atteindrait 50 000 tonnes mensuelles, le Brésil étant le principal fournisseur avec **71 000 tonnes** exportées au cours du premier semestre de 2009.

Par ailleurs, toujours dans le segment poulet, le marché fait état de négociations entre le groupe français **Doux** et **Marfrig**, soit pour la reprise de sa filiale brésilienne **Doux Frangosul** (filiale brésilienne), soit pour la prise de contrôle du groupe entier, Europe incluse.

Rappel : en juin 2009, Marfrig a payé **36 millions de dollars** environ pour la branche dinde de Doux Frangosul (Cf. étude N°74, p. 19).

Lait et dérivés

Argentine

LE DERNIER PROJET DE DANONE

Le géant français des produits laitiers investit **1,8 million de dollars** pour la construction d'une usine qui produira des yaourts, desserts lactés et autres produits laitiers dans la localité de Longchamps, située dans la banlieue sud de Buenos Aires.

La capacité de traitement de cette nouvelle usine **Danone** devrait atteindre **500 litres** de lait par heure, grâce notamment à des équipements d'origine française.

Mexique / États-Unis

LALA CONTINUE SES ACQUISITIONS US

Le groupe laitier vient de faire l'acquisition de deux entreprises étasuniennes : **Farmland Dairies** et **Promised Land**. Rappelons qu'en 2007, **LALA** avait pris le contrôle de **Wells' Dairy, Inc.**, producteur de yaourts du Nebraska, et qu'il a fait l'acquisition de **National Dairy** (Texas) il y a quelques mois (Cf. étude N° 72, p. 18).

Grâce à cette opération d'achat sur **Farmland Dairies**, les ventes annuelles du groupe **LALA**, présidé par **Eduardo Tricio**, devraient désormais s'élever à **5 milliards de dollars**. Ce chiffre ferait du groupe mexicain la 2^{ème} entreprise laitière des États-Unis, derrière **Dean Foods**, et la 1^{ère} au Mexique et en Amérique latine.

À noter : **LALA** est présent au Mexique, aux États-Unis et en Amérique centrale avec ses marques **LALA**, **Borden** ou **Coburg**, entre autres.

Fruits et légumes

Argentine

L'ENERGIE DU CITRON

La société **Citrusvil** (groupe Lucci) a investi **3,5 millions de dollars** dans la mise en place d'un système pour traiter les émanations et autres déchets générés par l'industrialisation du citron en les transformant en biogaz. À l'origine de cette technologie se trouve la société belge **Biotec**, la première à pouvoir générer de l'énergie à partir d'effluents d'agrumes.

Avec l'introduction de cette technologie, Citrusvil devrait réduire de 25% sa consommation de gaz naturel, soit l'équivalent de 400 000 dollars annuels.

LEDESMA ACHETE LE N° 1 DU PAMPLEMOUSSE

Le groupe leader dans les secteurs du sucre, du papier et de l'orange a payé **5,5 millions de dollars** pour acquérir **Citrusalta**, le principal producteur et exportateur de pamplemousses d'Argentine, basé dans la province de Salta (nord-ouest). Son exploitation s'étend sur 800 hectares avec 650 pamplemoussiers.

PS : jusqu'ici, Citrusalta appartenait à la famille **Feroli**.

Chili

FRUITS A L'EXPORT : LES PREVISIONS DES PRODUCTEURS

Selon la Fédération des producteurs de fruits (FEDEFRUTA), cette année, la valeur des exportations de fruits va chuter de 6% à **3,14 milliards de dollars** tandis que leur volume va augmenter de 1,9% à **2,45 millions de tonnes**.

ESTIMATIONS 2009 DES VARIATIONS DES EXPORTATIONS DE FRUITS EN VALEUR (Source : FEDEFRUTA)			
Fruits	Var. (%)	Fruits	Var. (%)
Avocats	+67	Pommes	-17
Framboises	+38	Cerises	-14
Mandarines	+23	Nectarines	-11
Oranges	+21	Kiwis	-11
Amandes	+4	Citrons	-10
Myrtilles	+3	Pêches	-9

ESTIMATIONS 2009 DES VARIATIONS DES EXPORTATIONS DE FRUITS EN VOLUME (Source : FEDEFRUTA)			
Fruits	Var. (%)	Fruits	Var. (%)
Avocats	+76	Citrons	-35
Amandes	+31	Cerises	-13
Mandarines	+31	Framboises	-13
Noix	+29	Pommes	-8

Pérou

LES BANANES SE VENDENT BIEN

Entre janvier et août derniers, le pays a exporté pour **36,1 millions de dollars** de bananes, un chiffre en hausse de **23%** par rapport à la même période de 2008. Le produit a conquis de nouveaux marchés, tels que le Canada, l'Irlande, le Portugal ou les deux Corées. De même, les feuilles de bananes, qui servent notamment à la préparation de *tamales*, sont exportées vers l'Espagne et l'Italie. Parmi les entreprises exportatrices, on retrouve **Corporación Peruana de Desarrollo Bananero, Bio Costa ou Biorgánico**.

MOINS D'ASPERGES...

Entre janvier et août 2009, la production d'asperges fraîches enregistre une chute de **10%** par rapport à la même période de 2008. La baisse obéit à une réduction de la demande de l'industrie de la conserve et des légumes surgelés.

Les exportations, en revanche, ont eu des meilleurs résultats avec une croissance de **7%** au cours de la période, totalisant **127 millions de dollars**.

... ET DAVANTAGE DE LEGUMINEUX

Entre janvier et juillet derniers, les exportations de ce type de produit ont totalisé **25,9 millions de dollars**, soit **8%** comparé à la même période de 2008. Les haricots *castilla*, les *pallares* et les haricots sans gousse, en conserve ou non surgelés sont les produits les plus exportés.

Dans l'ordre, les principaux exportateurs péruviens de légumineux sont **Sun Packers, Procesadora SAC, Corporación Miski, Alisar et Aplex Perú**.

Céréales et oléagineux

Argentine

BAISSE DES INVESTISSEMENTS

Selon un rapport de la **Société rurale argentine**, les producteurs agricoles devraient investir **4,87 milliards de dollars** en 2010 dans la production de soja, maïs, blé et tournesol, soit **30%** de moins qu'au cours du cycle précédent. La baisse serait due à la réduction de la surface plantée (28,85 millions d'hectares, soit 1,4 million de moins) et à la baisse de certaines fournitures.

C'est le soja qui devrait concentrer les plus gros investissements avec **67,16%** du total. L'ensemencement de l'oléagineux est moins cher, nécessitant un investissement moyen de **176 dollars par hectare** contre 264,7 dollars pour le maïs.

PS : durant le cycle 2009-2010, la surface de cultures de blé devait diminuer de 33%, celle du maïs de 24% et celle du tournesol de 15%.

LOUIS DREYFUS ET LA SEMENCE DE SOJA

Le groupe céréalier français a passé un accord avec l'entreprise **Don Mario** (ville de Chacabuco, province de Buenos Aires) en vue de créer la firme **LDC Semillas**, destinée à commercialiser un millions de sacs par an de semences de soja d'ici 2012. L'accord prévoit la cession de germoplasme de semences de soja produites par Don Mario à Louis Dreyfus.

En Argentine, Don Mario détient 40% du marché dans le secteur des semences, son concurrent **Nidera** étant le leader national. En Argentine, **Louis Dreyfus** possède deux sites de traitement de soja et des terminaux portuaires à General Lagos et Timbúes (province de Santa Fe).

Brésil

RECOLTE RECORD

En 2008, la récolte de céréales, oléagineux et légumineux a totalisé **145,6 millions de tonnes**, soit **9,1%** de plus qu'en 2007, pour une surface cultivée de **65,3 millions d'hectares** (+3%).

Durant l'année, la production avait atteint la valeur de **82 milliards de dollars** (+27,3%). Ces chiffres ont été atteints grâce à l'accroissement de la production de

soja et de maïs (+2,4% et +13,1%). La production de soja a, elle, totalisé **59,2 millions de tonnes**, dont 11,8 millions de tonnes pour le seul État du Paraná (19,9% du total).

Enfin, la production de maïs a été de **58,9 millions de tonnes** (+13,1%), la surface cultivée étant de 14,7 millions d'hectares (+5,3%). L'État du Paraná en a produit 15,6 millions de tonnes, celui de Mato Grosso 7,7 millions et celui de Minas Gerais 6,6 millions.

PS : la hausse du prix du maïs a permis à ce dernier de détrôner la canne à sucre comme numéro deux de l'activité agricole nationale, le soja étant toujours leader. En effet, sur les 82 milliards de dollars générés (voir plus haut), **26,1%** correspond au soja, **14%** au maïs et **13,9%** à la canne à sucre.

Boissons alcoolisées

Brésil

BIERE : AMBEV SOIGNE SA FILIALE *MARANHENSE*

Le groupe, contrôlé par le géant mondial **Anheuser-Busch**, va dépenser **84 millions de dollars** pour agrandir et moderniser son usine **Filial Equatorial**, située à São Luis, capitale de l'État du Maranhão (Nordeste), et y installer également un centre de distribution.

Cette unité, qui fabrique entre autres les bières de marques **Antarctica**, **Brahma** et **Brahma Fresh**, a subi en juillet dernier une fermeture temporaire imposée par les autorités sanitaires de l'État du Maranhão. Après les travaux, qui débuteront en décembre prochain, la production annuelle du site doublera à **440 millions de litres**.

PERNOD RICARD CEDE DES ACTIFS

Le groupe français a vendu à **Miolo Wine Group** sa marque de vin haut de gamme **Almadén**. Ainsi, Miolo devient le leader brésilien sur le segment des vins *premium* avec une production annuelle de **12 millions de litres**.

L'opération inclut la cession d'un site de production situé à Santana de Livramento, près de la frontière uruguayenne, ainsi que du plus grand vignoble d'Amérique latine. Montant de l'opération non communiqué.

PS : après quatre années de baisses, les ventes brésiliennes de vins haut de gamme ont crû de **14%** au premier semestre de 2009.

Café, épicerie et produits sucrés

Argentine

INVESTISSEMENTS EN GLACE

Dans l'optique de la saison estivale de l'hémisphère Sud, **Arcor**, le leader mondial de la sucette, prévoit d'investir près de **4 millions de dollars** dans le lancement de 6 marques de glaces, totalisant ainsi une gamme de 33 glaces. Depuis la mise sur le marché des produits dits « d'achats impulsifs », Arcor a ravi à **Nestlé** la place de leader local.

Le même montant est prévu par **Monhelado**, fabricant de glaces originaire de Rosario, dans l'augmentation de sa production et dans le marketing. Monhelado possède les marques **Com-Com** et **La Montevideana**.

Brésil

CAFÉ DAMASCO DEVIENT ITALIEN

Le groupe transalpin **Massimo Zanetti** vient de faire l'acquisition de **Café Damasco**, septième entreprise brésilienne du secteur du café. Celle-ci a été créée en 1960 et possède actuellement huit marques propres.

Par ailleurs, Café Damasco produit du café vendu sous MDD dans les rayons d'enseignes de la grande distribution comme **Condor**, **Mercadorama** (Wal-Mart) ou **Assai** (CBD-Pão de Açúcar).

PANDURATA ALIMENTOS MISE SUR LES FETES DE FIN D'ANNEE

La firme propriétaire de la marque **Bauducco** (boulangerie industrielle) devait facturer près de **780 millions de dollars** en 2009, soit **14%** de plus qu'en 2008.

Selon les prévisions, la production des fameux pannetons de fin d'année devrait atteindre les 50 millions d'unités et nécessiter un investissement d'environ **33 millions de dollars** dont la moitié a déjà été utilisée dans l'achat d'un four en Italie pouvant fabriquer 210 000 pannetons par jour.

Colombie

CAFE : EXPORTATIONS ET PRODUCTION EN PANNE

Au cours des neuf premiers mois de 2009, le pays a exporté **5,94 millions de sacs** de café de 60kg (356 100 tonnes), chiffre inférieur de **29%** à celui de la même période de l'année dernière.

De même, sur la période octobre 2008-septembre 2009 (12 mois), on constate également une baisse des envois : **-25%** à **8,7 millions de sacs** (522 000 tonnes).

Enfin, la production montre également des signes négatifs avec **5,7 millions de sacs** produits en janvier-septembre 2009 (342 000 tonnes), soit un tiers de moins qu'au cours de la même période de l'an passé.

PS : en Colombie, il y a **900 000 hectares** de cultures de café, activité qui concerne 560 000 familles, soit 2,5 millions de personnes. Le pays est le troisième exportateur mondial de café derrière le Brésil et le Vietnam.

Mexique

NOUVEAU PROJET POUR CADBURY

Le groupe britannique a décidé de développer une nouvelle ligne de production de chewing-gums destinés à l'export dans son usine située à Puebla. Pour mener à bien ce projet, **Cadbury**, dirigé au Mexique par **Eric Seiersen**, a investi **50 millions de dollars**.

Jim Chambers, responsable de Cadbury pour la région Amérique du Nord, avait hésité entre le Brésil et le Mexique pour la construction de cette ligne de production. Le choix s'est porté sur le pays aztèque grâce à sa stabilité, qui favorise les investissements à long terme, et à sa situation géographique. C'est d'ailleurs pourquoi, au cours des cinq dernières années, Cadbury a investi **200 millions de dollars** au Mexique.

À noter : ces nouvelles installations devraient générer une production annuelle de **70 000 tonnes** de chewing-gums et de pastilles.

Divers

Amérique latine

AJIMOTO EN PLEINE EXPANSION

La filiale péruvienne du groupe japonais prévoit de lancer cette année le fameux **Aji-no-moto** (assaisonnement) au Mexique après l'avoir fait au Guatemala en juin dernier. En 2008, le groupe a exporté en Bolivie les marques **Aji-no-sillao** (sauce de soja), **Aji-no-men** (soupes instantanées) et **Doña Gusta** (bouillon concentré en poudre).

Argentine

CONSOMMATION D'ŒUFS EN HAUSSE

Au cours des sept dernières années, la consommation d'œufs a augmenté de **60%**, passant de 126 œufs par an et par personne en 2002 à **210** en 2009. Parallèlement, le taux de progression de la production d'œufs a été de **3%** l'an.

Des prévisions tablent sur une exportation de 12% du total de la production contre 8% actuellement. Le secteur prévoit d'investir **500 millions de dollars** au cours des cinq prochaines années.

PS : avec **21,7kg** d'œufs par an et par personne, le **Mexique** est le premier consommateur d'œufs de la planète. En 2008, le pays a produit 2,3 millions de tonnes d'œufs (6^{ème} rang mondial).

INFUSIONS A L'EXPORT

Au cours des huit premiers mois de cette année, les envois de thé et de *yerba maté* ont reculé en termes de volume mais ont augmenté en valeur.

Ainsi, dans la période, le secteur a exporté pour **43,5 millions de dollars**, soit **7,5%** de plus que durant le même laps de temps en 2008. La Syrie reste le premier marché d'exportation de *yerba maté* argentine et le Chili le premier marché d'exportation de thé argentin.

Brésil

NESTLÉ A LE VENT EN POUPE

En 2009, la filiale locale de la multinationale suisse prévoit de facturer près de **8,6 milliards de dollars**, soit **7%** de plus qu'en 2008. Selon le Président de Nestlé do Brasil, **Iván Zurita**, le chiffre d'affaires du groupe devrait doubler d'ici 2012, grâce à l'amélioration du pouvoir d'achat des classes C et D devenues cibles de Nestlé.

Paraguay

L'ATTRAIT DE LA STEVIA

La firme suédoise **Granular** s'est associé à l'homme d'affaires paraguayen **Nicolás Leoz** pour construire un site de traitement de stévia (*stevia rebaudiana*) à Caaguazú. La construction démarrerait en 2010 et nécessiterait un investissement de **14 millions de dollars**.

À noter : la stévia est une plante connue pour réduire la tension artérielle, entre autres.